

## Rapport de surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord – Mars 2007

**Canada :** On a constaté une légère amélioration dans la plus grande partie du Canada, avec des précipitations égales ou supérieures à la moyenne pendant tout le mois de mars. La fonte du manteau neigeux a commencé à faire augmenter les débits, ainsi que l'humidité du sol et les apports en eau. La principale exception à cet état de choses est le nord-ouest de l'Ontario, où les précipitations sont restées inférieures à la normale, ce qui se traduit par une faible humidité du sol et une baisse des débits.

En Colombie-Britannique (C.-B.), les précipitations sont restées adéquates pendant le mois de mars. Trois grandes dépressions du Pacifique ont apporté de la pluie aux bas niveaux et de la neige en altitude sur de vastes superficies, surtout dans le nord. Dans une grande partie de la province, l'accumulation de neige a été bien supérieure à la normale, avec même des valeurs records dans les bassins des rivières de la Paix, Skeena/Nass, Bulkley et Nechako, ainsi que sur le nord et le centre de la côte. Aucun des grands bassins fluviaux n'a connu d'accumulation de neige inférieure à la normale; cependant, cela a été le cas pour certaines parties basses de ceux de l'Okanagan, de la Kettle et de la Kootenay, en raison du temps doux, des pluies et de la fonte de la neige en mars. Les conditions de sécheresse dans le nord qui avaient été signalées les mois précédents se sont améliorées significativement, et cette tendance devrait se poursuivre à mesure que l'accumulation de neige supérieure à la normale de la région commencera à fondre.

Dans tout le nord de l'Alberta, les conditions continuent de s'améliorer, puisque les régions les plus sèches ont reçu en mars des précipitations supérieures ou bien supérieures à la normale. Ces nouvelles précipitations, qui viennent s'ajouter à la fonte d'une accumulation de neige supérieure à la moyenne, devraient donner des conditions favorables à mesure qu'on avancera dans le printemps. Pour les régions nord, il a été prévu que le ruissellement serait bien au-dessus de la moyenne, et les niveaux des cours d'eau sont proches de la normale. Dans le centre et le sud de la province, les précipitations ont été inférieures à la moyenne pendant tout le mois de mars. Il y a encore des conditions anormalement sèches dans le sud-est, la région la plus sèche étant l'extrême sud-est, qui aura besoin de précipitations significatives au printemps pour que les producteurs puissent connaître une saison moyenne.

Dans tout le sud de la Saskatchewan, les conditions continuent à s'améliorer lentement. Les régions sud restent anormalement sèches, mais les accumulations de neige du début du printemps et les averses tombées au printemps ont quelque peu accru l'humidité du sol et le ruissellement, ce qui a permis de remplir totalement ou partiellement les étangs-réservoirs de la région. Dans les régions sud, le débit des cours d'eau est encore inférieur à la normale dans la plupart des bassins, et de nombreux réservoirs sont en dessous ou bien en dessous de leur capacité. La fonte ayant été lente (fonte et regel), le ruissellement l'a été aussi, ce qui a amélioré l'humidité du sol. Celle-ci est encore extrêmement basse et, s'il n'y a pas de précipitations significatives au printemps, la région risque encore une fois de connaître une saison agricole difficile. Pour l'instant, on ne craint pas de

sécheresse dans le centre et le nord de la Saskatchewan, et encore moins dans l'est, où le risque d'inondation reste très préoccupant.

Le Manitoba a reçu pendant tout le mois de mars des précipitations normales à supérieures à la normale. Dans le sud de la province, il y a eu de fortes chutes de neige au début du mois, suivies à l'occasion d'autres précipitations pendant tout le reste de mars. Cet apport d'humidité, conjugué à des accumulations hivernales de neige supérieures à la normale, a entraîné des améliorations significatives des conditions dans la région. Il demeure certes dans le sud-ouest de petites zones anormalement sèches mais, dans l'ensemble, les conditions se sont améliorées. Comme la neige n'est pas entièrement fondue, cette amélioration de la situation devrait se poursuivre.

Le nord-ouest de l'Ontario reste extrêmement sec, surtout sur les rives nord-ouest du lac Supérieur. Cette région n'a en effet reçu qu'entre 40 et 60 % des précipitations normales en mars, et demeure dans la plage du 10<sup>e</sup> percentile pour l'automne et l'hiver. Dans toute la région, les débits sont également bas, surtout dans les régions de Dryden, Thunder Bay et Wawa. Le sud de la province continue de connaître des précipitations suffisantes et du temps doux.

Au Québec et au Canada atlantique, les précipitations ont été adéquates presque partout, sauf dans le centre de la Nouvelle-Écosse et dans l'Île-du-Prince-Édouard. En effet, pendant l'hiver, ces régions n'ont connu que peu de chutes de neige et des précipitations minimales. On commence à se préoccuper quelque peu de la sécheresse; cependant, il suffira d'un ou deux épisodes de précipitations dans la région de l'Atlantique pour changer rapidement la perspective. À l'heure actuelle, nous avons classé ces régions comme anormalement sèches, mais nous allons continuer à suivre de près leur situation.

### **Remerciements**

Nous remercions les organismes suivants, dont les rapports et les évaluations ont servi à la production de la partie canadienne des rapports de surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord :

Bureaux de district et bureaux régionaux de l'ARAP d'AAC;

Ministère de l'Environnement de l'Alberta;

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et du Développement rural de l'Alberta;

Ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique – Centre de prévision des régimes fluviaux;

Environnement Canada;

Manitoba Hydrologic Forecast Centre;

Ressources naturelles Canada – Service canadien des forêts;

Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario – Plan d'intervention en cas de baisse du niveau des eaux de l'Ontario;

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Revitalisation rurale de la Saskatchewan;

Régie des bassins hydrographiques de la Saskatchewan.

**ÉTATS-UNIS :** Les fortes chutes de pluie et de neige tombées pendant le mois ont atténué la sécheresse dans de grandes zones des États des Plaines, mais le temps sec connu dans le sud-est et en Californie, dans le grand bassin et dans le sud-ouest l'a accentuée dans ces régions.

Un mois de tempêtes, qui a vu en particulier un complexe cyclonique particulièrement vaste vers la fin du mois, a donné des précipitations de plus du double de la normale au Texas et dans l'ouest et le centre de l'Oklahoma, ainsi que dans certaines régions du nord des Plaines. Des pluies records tombées vers la fin du mois en ont fait le mois de mars le plus humide au Texas dans les 113 ans de l'enregistrement, selon les données préliminaires. Avec l'abondance de l'humidité dans tout le sud des Plaines, pour la première fois en 2 ans, on ne prévoyait pas de sécheresse (D1 ou plus) en Oklahoma à la fin du mois. Cette humidité a réglé la majeure partie de la sécheresse au Texas, ce qui est beaucoup dire, puisqu'au début du mois l'indice était de D3 à D4 dans le centre-sud de l'État. Les agriculteurs ont été heureux de cet apport d'humidité dans le sol, mais un certain nombre de lacs et de réservoirs restent bien en dessous de leur capacité, ce qui laisse une zone de D0H dans le sud. Au nord, l'humidité a réglé la sécheresse au Kansas, et l'a atténuée au Nebraska, dans les Dakotas et au Minnesota.

Dans l'ouest, la tempête de la fin du mois a déversé plusieurs pieds de neige, ce qui a atténué la sécheresse dans tout le Wyoming; dans le sud du Montana, les conditions générales se sont améliorées d'une catégorie.

Par contraste, une chaleur anormale a causé une fonte prématurée de l'accumulation de neige dans les montagnes de l'ouest, et les précipitations ont été de moins de la moitié de la normale de l'Oregon à la Californie et vers l'est dans la majeure partie du grand bassin. La sécheresse a donc gagné l'Utah et le Nevada; la grave sécheresse du sud de la Californie s'est encore accentuée, et l'indice y est de D3. La zone d'indice D3 s'est aussi étendue dans l'ouest de l'Arizona. Au 1<sup>er</sup> avril, l'accumulation de neige dans les montagnes de Californie était à son niveau le plus bas depuis 1988. Les températures de mars ont été en moyenne de 4 à 6 degrés F au-dessus de la normale dans une grande partie de l'Ouest.

Dans le sud-est, les précipitations de mars ont été de moins d'un quart de la normale du sud du Tennessee au nord de la Louisiane et dans tout le Mississippi, le nord et l'ouest de l'Alabama et une grande partie de la Floride. Selon les données préliminaires, au Mississippi, le mois s'est classé au deuxième rang des mois de mars les plus secs en 113 ans. En Alabama, le cumul de l'année civile (janvier-mars) a été le plus sec jamais enregistré, le Tennessee et le Mississippi suivant de près au second rang. À la fin du mois, la zone d'indice de sécheresse D1 s'était étendue pour couvrir une vaste région allant de l'est du Kentucky jusqu'au Mississippi et à l'Alabama, avec une zone D2 sur le centre et le nord de l'Alabama et sur le sud du Tennessee, et une petite zone de D3 près de la frontière entre le Tennessee et l'Alabama. La zone D1 à D2 s'était étendue sur la péninsule de Floride, et la zone D1 sur le sud et le nord-ouest de la Georgie.

**MEXIQUE :** Malgré les conditions d'El Niño de 2006-2007, l'hiver a été très sec dans tout l'ouest du Mexique. Le courant-jet polaire moyen est resté au nord du pays pendant l'hiver, et le courant-jet subtropical était plus faible que la normale et décalé vers l'est. Les conditions de sécheresse grave à extrême (D2 et D3) ont continué de s'étendre dans le nord-ouest du Mexique, les précipitations ayant été inférieures à la normale depuis novembre 2006. Après une mousson d'été relativement productive, l'hiver sec n'a pas permis de faire remonter les niveaux des réservoirs de barrages dans les États agricoles du Sonora, du Sinaloa et du Nayarit. On observe présentement une sécheresse modérée sur la majeure partie de la côte du Pacifique, de l'État d'Oaxaca vers le nord jusqu'en Basse-Californie. Les températures supérieures à la normale ont aggravé la sécheresse dans l'ouest du Mexique au cours des trois derniers mois. Dans le nord-ouest du Mexique, les conditions de sécheresse vont probablement persister ou même s'étendre en mai et juin, puisque c'est la période la plus sèche dans cette région (précipitations normales de moins de 20 mm) et que juin y est normalement le mois le plus chaud de l'année. Dans ces conditions, du temps normalement chaud et sec en mai et au début de juin ne pourra qu'aggraver la sécheresse dans l'ouest du Mexique.

Dans le nord-est et l'est du pays, la série de dépressions coupées et de front froids observée en mars a déclenché des pluies généralisées. Ce régime de dépressions coupées ayant été fréquent depuis la fin de décembre, les régions nord-est du Mexique ont reçu des précipitations supérieures à la normale pendant l'hiver et le début du printemps. En fait, ces pluies inhabituelles de mars sont tombées pendant le mois le plus sec de l'année pour le centre-est du Mexique, ce qui a empêché la sécheresse de s'installer dans une grande région du tiers est du pays. On note des exceptions au Chiapas, où, avec un automne et un hiver secs, les conditions de sécheresse modérées et graves (D1 and D2) ont pu s'étendre aux zones agricoles des vallées du centre. Comme la saison pluvieuse d'été est normalement du milieu à la fin de mai au Chiapas, les conditions de sécheresse vont probablement continuer à s'y intensifier en avril et mai, les deux mois qui constituent la période la plus chaude de l'année.

Une autre importante zone de sécheresse persistante (D0 et D1) demeure dans les vallées sèches sous le vent des montagnes dans le centre-est du Mexique, depuis le nord du Puebla vers le nord jusqu'au Tlaxcala et l'ouest de l'Hidalgo. Cette sécheresse a été atténuée par les pluies en mars, mais l'automne exceptionnellement sec avait laissé la région aux prises à des conditions d'humidité du sol très basses.